



- Petit lièvre, le phacochère t'a dénoncé auprès du roi. Si tu ne fais pas quelque chose tout de suite, tu seras mangé cru !

Le petit lièvre remercia son amie en lui disant :

- Devance-moi chez le roi. Tu verras comment je vais me tirer de cette affaire. Car moi, c'est moi !

Le petit lièvre alla prendre son tambour, et le voici qui arriva à la cour du roi. Il joua de son tambour et chanta :

- La pintade, la petite pintade chante la mort de la Reine Mère. Mais, regarde, mon roi. Regarde bien le phacochère. Il a les dents dehors, c'est lui qui rigole ! Le grand éléphant ! Même le grand éléphant est en train de pleurer la mort de la Reine Mère. Mais regarde, majesté ! Regarde bien le phacochère. Il a les dents dehors. N'est-ce pas lui qui se moque de toi ?

Le lion regarda le phacochère qui, tirait ses lèvres pour essayer de cacher ses défenses mais n'y arrivait pas. On se dérobe difficilement à sa nature !...

- Petit lièvre, dit le lion en maugréant, répète ta chanson, viens la répéter dans mon oreille !

Le lièvre vint s'agenouiller face au lion pour répéter sa chanson. Il pleurait. Ses larmes étaient sincères :

- Regarde le phacochère. Il a les dents dehors... !

Le lion pensa qu'effectivement, c'était le phacochère qui se moquait de lui ! Il bondit sur lui, le griffa, le mordit jusqu'à lui arracher tous ses poils.

Voilà pourquoi les vieux phacochères, même de nos jours, n'ont pas de poils sur leur peau.



*conte du Mali*